

— Bien sûr que si.

— Et moi, je t'assure que non. Si j'avouais au garçon pour qui j'en pince que je l'aime et qu'il me répondait « j'ai confiance en toi », je serais en mode : *EUH, PARDON ???*

Fitz fronça les sourcils.

— C'est qui, ce fameux garçon ?

— Comme si j'allais te le révéler... et n'essaie pas de changer de sujet ! Raconte-moi tout depuis le début. Qu'as-tu dit à Sophie, exactement ? Mot pour mot.

Le jeune homme s'empourpra de plus belle. Il n'allait quand même avoir cette conversation avec sa sœur ? Hélas...

— Je lui ai dit qu'elle était la seule en qui j'avais vraiment confiance.

Biana cligna des yeux.

— C'est tout ?

— Elle m'a très bien compris.

— Permits-moi d'en douter ! C'est de Sophie qu'il s'agit, tu te rappelles ? Sa Majesté de l'Adorable Naïveté ! Je te garantis que tout ce qu'elle doit être en train de penser en ce moment, c'est, au mieux : « Mais qu'est-ce qu'il a voulu dire par là ? » Et encore ! Il est quand même plus probable qu'elle se demande : « S'il me fait tellement confiance, pourquoi ne m'avoue-t-il pas ses